**De :** ABECASSIS Adrien

**Envoyé :** dimanche 21 mai 2016 16:46

**À :** Secrétariat - Président; JOUYET Jean-Pierre

**Objet :** Sondage A. Juppé

Bonjour,

P.i. un sondage intéressant d'Odoxa qui montre certaines fragilités de la domination d'A. Juppé : il est davantage perçu comme un gestionnaire que comme un réformateur (pour les deux-tiers des Français et 60% des sympathisants de droite il est "un bon gestionnaire mais qui ne proposera pas de réformes majeures pour le pays" plutôt que "une personnalité politique capable de réformer le pays en profondeur") ; et pour les sympathisants de droite il n'est ni le plus moderne des candidats (c'est Le Maire) ni celui qui propose les meilleures idées pour le pays (Sarkozy).

On retrouve ce que l'on voit dans d'autres études : son attrait ne vient pas tant de ses propositions, ni même de sa personne, que d'une position qui permet à la fois de rassembler sous son nom l'anti-hollandisme et l'anti-sarkozysme - ce dernier restant au moins aussi fort que le premier dans une partie de la droite.

L'image qu'il garde de réformateur modéré vient par ailleurs confirmer que ses propositions économiques la semaine dernière n'ont pas marqué les esprits, malgré des reprises médiatiques importantes.

Ce qui est cohérent avec le dernier enseignement de ce sondage  : 68% des Français ne pensent pas que "si les candidats à la primaire de droite mettent bien en place les réformes d'esprit libéral qu'ils défendent, cela remettra en cause les fondements de notre modèle social".

La "non-inquiétude" s'élève à 40% pour les électeurs de gauche. Il peut y avoir deux explications à ce chiffre :
-la campagne n'a pas encore commencé, les messages sont trop récents, la polarisation se fera lorsque les gens se projetteront davantage dans l'élection.
-la question à évolué depuis 2012, la conservation du modèle social ne sera plus en soi l'enjeu de 2017, les différents ferments de radicalité qui se sont développés ces dernières années étant trop venus la troubler.
Les deux explications pouvant, par ailleurs, se combiner.

A.